

**Dimanche 21 juin 2026**

**Ordinations sacerdotales de Louis-Virsna, Jean, et diaconales de Paulo, Francis, Dominique et Joseph**

- Cathédrale Saint-Etienne de Meaux –

*Première lecture : « Il a délivré le malheureux de la main des méchants » (Jr 20, 10-13)*

*Psaume : 68 (69), 8-10, 14.17, 33-35*

*Deuxième lecture : « Le don gratuit de Dieu et la faute n'ont pas la même mesure » (Rm 5, 12-15)*

*Evangile : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps » (Mt 10, 26-33)*

**« Ne craignez pas ! »**

*« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme. » (Mt 10, 28)*

L'évangile de ce jour ajoute : *« Soyez donc sans crainte (...). Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. » (Mt 10, 31-32)*

Il y a 90 ans, dans cette cathédrale, a été ordonné le père Maurice Rondeau. Je sais que nos époques ont bien changé. Je vais faire cette homélie à partir du carnet spirituel du séminariste, puis du Père Maurice Rondeau, jeune prêtre.

Qui est le père Maurice Rondeau ?

C'est un prêtre du diocèse de Meaux, né en 1911 à Neuvy dans la Marne, qui a vécu sa jeunesse à Rebais. Le 20 juin 2025, l'an dernier, le pape Léon XIV a reconnu son martyre avec celui de 49 autres catholiques français : ils sont « martyrs de l'apostolat ».

Prisonnier de guerre en 1940, il donnera son soutien moral et religieux aux autres prisonniers, puis aux jeunes français du STO (Service du Travail Obligatoire). Il sera finalement déporté à Buchenwald pour ses activités missionnaires, alors interdites par le régime nazi. Il meurt épuisé le 3 mai 1945 à Cham en Bavière. Il a été béatifié avec deux laïcs du diocèse de Meaux : René Boitier et René Rouzé.

En entrant dans cette cathédrale, nous avons chanté et entendu cet appel que Dieu le Père nous adresse : *« Pour que le monde perçoive la voix des semeurs de vie : Qui enverrai-je ? ».*

En effet, pour donner la vie au monde, Dieu le Père cherche des semeurs de vie, des semeurs, des semeurs d'espérance, des semeurs d'enthousiasme, comme disait le bienheureux Maurice Rondeau !

Dans quelques instants, Louis-Virsna et Jean, vous serez ordonnés prêtres ; Paulo, Francis, Dominique et Joseph, vous serez ordonnés diacres en vue du sacerdoce. Auparavant, vous allez vous allonger ici, devant l'autel, face contre terre, en signe du don total de votre vie à Dieu, dans l'abandon confiant de tout votre être. L'Évangile vous dit aujourd'hui avec force : *« Ne craignez pas. (...) Soyez sans crainte. »* D'autres, dont le père Maurice Rondeau, vous ont précédés dans cette cathédrale. Ils vous montrent encore la route.

Il y a 90 ans, le 29 juin 1936, le père Maurice Rondeau — aujourd'hui le bienheureux Maurice Rondeau — s'allongeait dans le chœur, ici, et était ordonné prêtre. Avec lui il y avait 8 autres prêtres, 1 diacre, 7 sous-diacres, et des ordres mineurs. Mes amis, le Père Maurice Rondeau est passé avant vous. Il vous précède. Il vous montre aussi le chemin. De son éternité bienheureuse, il vous sourit et vous encourage.

Trois fondements apparaissent avec force dans sa personnalité spirituelle de séminariste et de jeune prêtre : **l'humilité, la prière et la sainteté.**

### **L'humilité**

Le matin même de son ordination, il écrit dans son journal intime :

*« Tout à l'heure, quand, à l'évêque, je présenterai mes mains pour qu'il les consacre, elles seront vides. Je n'ai rien ô Jésus et vous me donnez tout. (...) Ô mon Jésus, en ce matin de mon ordination, prenez-en pitié ma misère et ma faiblesse. Venez à mon secours. J'ai confiance en vous. »* (29 juin 1936)

Des mains vides : voilà la vérité du prêtre, voilà la vérité du chrétien. Chers amis, avons-nous tous les mains vides, comme celles d'un pauvre qui attend tout de la bonté de Dieu ?

Le père Maurice Rondeau ajoute le soir de son ordination : *« Impression inoubliable de la consécration des mains : J'ai tendu les miennes à l'évêque, comme Jésus a tendu les siennes à la croix, en m'unissant à lui, en m'offrant avec lui. »* (29 juin 1936)

Sommes-nous prêts à donner notre vie jusqu'au bout ? Jusqu'au don total comme le Christ, comme beaucoup de nos aînés ? Nous en serons témoins avec la litanie des saints.

### **La prière**

Maurice Rondeau a fondé toute sa vie sacerdotale sur la prière : une prière fréquente, soutenue, profonde, vraie, humble. L'oraison, la messe, le bréviaire : voilà la source de son équilibre. Il y est fidèle jusque dans l'enfer concentrationnaire. Sans cesse, il revient à cet essentiel.

Comment un pasteur pourrait-il conduire les âmes au Seigneur s'il ne laisse pas d'abord le Christ vivre et grandir en lui ?

### **La sainteté**

Il faut préciser que la sainteté n'est pas d'abord une œuvre humaine ; elle est l'œuvre de Dieu en nous, si nous lui ouvrons largement notre cœur.

*« Il faut, - nous dit le père Maurice Rondeau -, commencer, faire le premier pas, voir grand, aspirer toujours plus haut, et vous ferez le reste, ô Jésus. Car vous êtes toujours là. »* (21 décembre 1933)

Mes amis, vous tous, ne craignez pas de vous donner au Christ. Ne craignez pas ceux qui voudraient ravir votre trésor. Ne craignez pas de perdre votre vie sur cette terre, car en la donnant, vous la trouverez, et vous la trouverez dans la joie, dans la paix, et dans le bonheur éternel. Soyez des semeurs de vie et d'enthousiasme !

Bienheureux Maurice Rondeau, priez pour nous !

+ Jean-Yves Nahmias  
Evêque de Meaux